

GRÉGOR YDOMINÉ

FORME ET PHÉNOMÉNOLOGIE DU LIVRE

RÉSUMÉ

Ce texte propose en premier lieu de questionner le partage de littérature à philosophie au gré du partage de **gramma** à **grammê**, en partant donc de la crise platonicienne de la participation venue d'un écart de la Différence *comme différence apophantique* pour tenter d'élucider, de Platon à Wittgenstein en passant par Racine voire l'expérience sadienne ce qu'il advient de cette structure apophantique même, souscrite au préalable d'une lumière tierce, analogique au jour levé, ayant déréalisé pour se constituer la séduction tragique. En la culture de langue grecque, une dichotomie naîtra quant à la lecture de l'apparaître dès lors que le prologue de l'Évangile johannique en soufflera ce présupposé apophantique pour y substituer une parole an-archique devenue chair, et qu'exprime la dichotomie de la métaphore avec l'eucharistie la dissipant, celle de la ressemblance avec la consubstantialité. Et si c'est également par l'exposé d'une divergence entre la méditation aristotélicienne du temps et sa méditation augustinienne qu'il reste essentiel d'envisager la problématique, ouvrir à la dramaturgie du Livre engage d'en recouvrir le tissu hébraïque celé dans le jour grec, et de même qu'un original en filigrane **berechit** sous **an-archê**. C'est voir en outre que le Nom à la lettre de l'in-fini, dans le judaïsme, abrite le sujet comme sujet du Livre, et telle la paronymie de séité avec déité une archéologie autre de la subjectivité, cheminant textuellement en secret du psaume à la christologie jusqu'à Proust et la phénoménologie, à savoir Husserl et sa relecture de Descartes à Levinas, Henry et Marion comme Derrida semblablement. Une telle contemporanéité, restant encore à questionner *en avant*, diachronique mais épousant en fait la trame du présent pareil à un palimpseste, d'un éclat messianique par conséquent étranger à la représentation d'un centre sinon d'une clôture équivalant à la fin de l'Histoire, définit la postmodernité *comme postmodernité de la répétition du Livre* — et du « livre » sans majuscule, sans titre, n'étant plus « un » livre, pas plus que « le » Livre, d'ailleurs, physiquement, n'en est forcément un, paginé. Débutant avec Baudelaire, cette postmodernité touche à l'absolu avec Mallarmé, Artaud, Bataille, et avec la peinture Rothko et Newman, la musique Coltrane comme aujourd'hui toute expression libre, sans classification, plastique, scénique, ayant désédimenté, épuisé le dogmatisme de la forme.

Le partage entre littérature et philosophie tient sans doute à la paronymie entre γράμμα et γραμμή qu'une lettre seule distingue donc, finale : α / η. Mais de γράμμα ou γραμμή — tracé littéral ou tracé linéaire, le geste engage scission et segmentation du temporel par la coupure qu'induit le sens toléré du mot τέμενος — à savoir le temps spatialisé. Or la source, commune à la littérature et à la philosophie, comme la naissance de leur distinction, étant une source d'écriture, c'est le texte platonicien. Écrire commence avec la mort de Socrate. Platon sachant révolue l'époque de la sagesse fonde la philosophie par l'écriture tout en restant suspicieux envers cette pratique. Amour (de) pour la sagesse, se situant donc en deçà d'elle et de son état immuable la rattachant également à l'orphisme et au pythagorisme, philosophie serait remémoration, remonte d'un couloir transmigratoire, réminiscence par le dialogue, forme nouvelle pour un homme nouveau qu'est le citoyen émancipé du mythe agonistique qu'épousait passivement le personnage, le héros porteur du masque tragique. Le dialogue platonicien glisse en ce sens de la fatalité à la possibilité historique, rompant autant avec le dithyrambe dionysiaque qu'avec le mode divinatoire de la sibylle delphique d'Apollon hyperboréen : défaite de la liesse en flanquant le culte, la possibilité historique récuse la sacralité du destin. La philosophie va opérer par conséquent en plein jour comme la littérature, une fois levé le dernier drap d'aube unitaire : la ligne d'horizon de la Différence, séparant l'océan du ciel et ouvrant au partage du visible (ὄρατόν) avec l'intelligible (νοητόν), n'est autre que la lumière *comme lumière extérieure*. Platon nomme précisément γένος τρίτον cette lumière et à la fin τρίτου χωρῖς : tiers élément conjecturé d'évidence à la faculté de voir comme à la vision, et fût-il analogique au Bien, neutre. La clarté du jour demeure sans faveur. | La ligne d'horizon qu'est la ligne de prose désenchantée la parole oraculaire tenue à la nuit, soit pleine adhésion à la folie divine : cette ligne critique du jour par, tel le rai obvie d'un écart formant écran

à l'immanence, dresse le miroir réflexif de la transcendance. | Étant donné qu'elle obéit au τινὸς εἶναι λόγον platonicien, la structure de l'énoncé philosophique comme énoncé logique sera donc « apo-phantique », qu'autorise la lumière (φῶς) préalable du jour, λόγος ἀποφαντικός aristotélicien du Περὶ ἑρμηνείας et qu'en latin Boèce traduira par « oratio enuntiativa ». Heidegger, après Hegel, pourra dire justement qu'avec Aristote la logique se stabilise et fixe, cesse d'évoluer. Cet énoncé qu'est la *proposition déclarative* se borne à un constat référentiel : mode indicatif — ostensif — d'une parole retardataire, dépourvue du pouvoir de créer, étrangère à ce qu'elle dénote comme la clarté neutre, tierce du jour la déterminant l'est à ce qu'elle éclaire ; telle apparaît la dé-clara-tion, filtrant l'ouverture extatique, temporelle de l'horizon, et qu'indique le sens premier de δόξα comme reflet de gloire, cliché affleurant à la surface de l'eau, occurrence. Ainsi la grammaire platonicienne, syllabique, discernant voyelle de consonne, se déploie en disjonction du nom (ὄνομα) et du verbe, à savoir ῥῆμα : à la fluence temporelle du verbe conjugué y enchevêtrant le nom agit le participe, frontalier. Philosophie sera donc participation, ostension combinant ὄνομα et ῥῆμα : en cette dialectique du dialogue comme entrelacs fondant à dessein le politique, μέθεξις veut dire μίμησις. Mais par et depuis la césure qu'est celle du jour : la ressemblance équivalant à la participation conjecture un χωρισμός. La détresse de la participation désourdit en fait le tressage du mythe. Et s'il viendra récemment pour en élucider la carence originaire de regagner le présupposé apophantique du langage philosophique, soit entendu comme vérité le jour éclairant tout fait contingent et permettant de discerner le vrai du faux, et ce par réduction de l'intérieur avec le « Tractatus logico-philosophicus », dont la face écrite en laisse miroiter une autre en silence, tacite alors, et qu'est celle du sujet, précisément in-dicible à l'apophantité, Je pensé comme limite a-mondaine du monde, pro-nom précédant la condition ostensive du nom, c'est qu'il y aura eu Descartes entre Platon et Wittgenstein. Abîmant encore le trait séparant la mer et le soleil, Rimbaud retrouve, tant allitérante qu'assonante, asyllabe presque, l'éternité comme lessive, dissolvant. | Si la Psyché y figure en rang d'immanence sinon d'assomption suspendu, hypnotique voire, Aristote comprend et rattache la lecture du temps au préalable (extatique) de la gouvernance apophantique : la

réflexivité de la conscience, saisissant physiquement la réalité cinétique du temps se concrétise en sortant du sommeil psychique, devient mouvement. De sorte qu'accédant au seuil de la répétition contemporaine à tout futur et passé, Aristote en écarte le crédit, qu'oblige ce préalable extérieur qu'il affermit en raréfaction ultime par l'instant (vñv) arrêté à la fois comme borne et chute du futur au passé : même aporétique, l'instant demeure a-tomique, autrement dit insécable. La visualisation du protomoteur séparé aura en outre fonction de résoudre cette aporie de l'instant, celle du présupposé apophantique même (à) de l'extériorité tenu pour l'apparaître, et engendrant par amalgame avec l'Être toute preuve et réfutation à venir de l'existence de Dieu. Le fil de la méditation d'Aristote, tout en accomplissant dans le soir grec la dialectique platonicienne, associe en tant qu'étendue temporalité à spatialité. Aristote se poste au bord de la réduction sans en pénétrer le bouleversement en somme, en détournant la vue : l'instant corrobore le présupposé apophantique. En ce sens grammairien sera graphisme : le tracé d'écriture assimile l'instant situé entre futur et passé sur la ligne de fuite à sa forme la plus concise, aride et dense, soit le point. | Augustin, relevant la corrélation entre temps et monde comme monde créé avec le temps et comme temps en décline une économie autre, qu'Aristote aura dû abandonner donc, soit celle de la répétition, dramaturgie d'un présent dont la contemporanéité échappe à celle de l'instant placé entre futur et passé, tout reflet en réplique du dehors, et formant le tissu phénoménologique de la passivité, étoffé sans extase, se révèle consubstantiel au sujet. En outre cette donation qu'est le présent comme répétition, invisible étant intérieure — et illisible —, engage à penser la finitude autrement qu'au prisme du monde : à la prise de conscience qu'elle aille un jour cesser répond l'impossibilité d'en être quitte la donation étant le fond de cette conscience. Détention du sujet écrit en donation : à cette étreinte qu'elle constitue le sujet se voit adonné sans réserve sans le vouloir et sans pouvoir y contrevenir. La finitude se tisse en plénitude d'in-fini. Michel Henry relira ici décisivement la tradition textuelle, d'Eckhart à Descartes et Kierkegaard, comme Emmanuel Levinas assignant le sujet en otage. | La philosophie qu'instruit l'énoncé apophantique obnubile et manque donc le présent, dont la répétition donatrice demeure soustraite à la temporalité

atomique de même, par conséquent, qu'à ce qu'illustre communément la mort, coïncidant avec le préjugé du monde en tant qu'extériorité de la représentation : la répétition épousant le sujet sans qu'il puisse la délier jamais pour advenir objectivement (à) en ce monde, arriver à cette extériorité de la représentation, d'état n'est-il de **moritur**. La dichotomie perçue entre l'instant aristotélicien, substantivant le participe qu'implique originairement la défaite extatique, et sans désinence, sans étendue déclinable la répétition augustinienne du présent, d'inlassable hymen, se renouvelant passivement, renvoie donc à la grammaire la phénoménologie. Intériorité absolue de la répétition comme absolue donation — à savoir : subjectivité absolue de la corporéité. | La phénoménologie débute précisément à la manière de Descartes, soit autrement qu'en grec, avec le geste husserlien abrogeant par réduction epochale du θαυμάζειν la posture originale au philosophe, et finalement naturelle, qu'émerveille le monde ambiant avec lequel concorde un langage articulé *comme langage du monde*. Et si la totale ἐποχή de l'En-face permet d'accéder au sujet amondain, a-cosmique comme pronom antérieur à toute dénomination la disparition historique d'un monde constituant le seul monde possible, soit la cessation complète du monde dévoile autant l'irréductibilité de ce pronom pareil à un sceau : « (Du, Akosmische, als ich.) », écrira Celan. | Le terme même de *livre*, reportant du feuillet d'écorce latin *liber* à βίβλος en grec gage une oblitération, sinon une exclusion prenant forme d'accaparement, le premier volet du Livre qu'est la Bible déchirant le tissage hébreu littéral du texte sans titre, sans espace, sans alinéa du TaNaKh : la Métaphysique de la synopticité, en détachant intitulé au fronton, taxinomique, érige **בְּרֵאשִׁית** en principe, entête génésique, fondation. Cette rencontre de la parole grecque apophantique avec la parole hébraïque à travers la traduction de la Septante revient à celle d'une parole de constat, conjecturant la lumière, et neutre, avec une parole la suscitant qu'elle estime bonne. La traduction de la Septante empruntant le vocabulaire de la philosophie prend le risque de faire tourner le textile de « bénédiction » en « cosmo-logie » : lorsque la parole d'apophantité anticipe ce tiers ordre qu'est la lumière analogique au jour levé, celle d'in-fini qu'est la Torah la précède. Et la langue qu'est l'hébreu synagogal parcourt aussi la langue grecque de la seconde alliance, tel un original devenu

fantôme en décalque, au point qu'une rétroversion exhume תְּרַאשִׁית sous ἐν ἀρχῇ : du λόγος σὰρξ du prologue de l'Évangile johannique superposé à דְּבַר בְּשָׂר׃ et renversant le τινὸς εἶναι λόγον platonicien aura sans doute procédé la dichotomie à propos de la phénoménalité qu'apparaître veut dire, révélation, telle qu'une entente bifide, antinomique du λόγος apophantique d'un côté, hébraïque de l'autre par surimpression, et trouvant un sommet asséché au moment de la patrologie cappadocienne conciliaire à la définition doctrinale établie entre ὁμοιούσιος et ὁμοούσιος qu'un seul ἰώτα donc dissocie. Cette frange entre ressemblance et consubstantialité marque d'ailleurs celle de la conception platonicienne de l'art comme μίμησις — soit comme reproduction afférente au royaume du visible reflétant le royaume de l'intelligible, copie de la copie, duplicata, simulacre — avec celle de Kandinsky et Malevitch la bravant sinon cherchant à en signer la fin avec l'abstraction, laquelle, révolutionnaire en ce sens, converge toutefois avec la symbolique nicéenne de 787 relative au statut de l'icône se prévalant du τοῦτό ἐστιν τὸ σῶμά μου / τοῦτο γάρ ἐστιν τὸ αἶμά μου christique abolissant donc la méta-phore de l'image, le transfert ob-jectal de l'idole, et fondant le *talis est quisque, qualis eius dilectio est* augustinien, soit la contemplation unitrine amoureusement devenue en amour ce qu'elle regarde, ôte conséquemment au visible primauté, confiant à l'invisible la révélation : cette révolution aboutit en peinture à la Passion vibratoire de Rothko, de Barnett Newman. La dissipation du transfert de la méta-phore en la symbolique de l'eucharistie, rassemblant au soir échu la nappe d'aube unitaire qu'aura rompue le lever du soleil et devenant par transsubstantiation ce qu'elle énonce, reverse en immanence : la consécration eucharistique, vespérale, efface la césure diaphane, é-vidente du jour conjecturé, provoquant la métaphorisation. De ressemblance à consubstantialité, ligne ascétique de démarcation à linge d'impression véronical, empreinte, vérité comme preuve à vérité comme secret, suaire, se caractérise en grec le renversement christologique net du grec. En clôture de la spéculation dialectique occidentale le Savoir Absolu hégélien entreprendra la conciliation de la similitude qu'est la ressemblance avec la consubstantialité, équivalant à celle du syllogisme tripartite avec la symbolique trinitaire, comme auparavant la délimitation thomasienne de l'Équivocité. Et si la révélation johannique à la

chair de verbe veut bien dire naissance, c'est en un sens phénoménologique en
 confisquant la commune acception, témoignant d'une donation antérieure —
 mieux : an-archique — à la naissance biologique : pré-cédence virginale comme
 résurrection virginale, cénotaphe, telle peut être entendue la christologie de la
 naissance au présent. Devenu la chair dissemblable du corps organique, objectif
 et périssable à travers Jean et Paul le document hébraïque hellénisé brûle en
 union de secret sans concéder de prérogative au visible : loin d'en tracer la
 limite sinon d'en former le revers énigmatique comme au couple d'opposition
 platonicien, l'invisible constitue la phénoménalité, absolument. Aussi le site
 johannique de l'incarnation atteste du rapport du christ au trouble orgiastique,
 recouvrant l'Unique en complétude de *religion* qu'aura disloqué le dialogue :
 ordonnant comme tel en la patrologie conciliaire le Fils de Dieu qu'est le christ,
 c'est d'origine théâtrale qu'est le πρόσωπον révélant en le déroband le Fils de
 Zeus venu en clandestinité. La Passion christique double la Passion tragique,
 souffrance erratique de Dionysos, de celle du **talmid hakham** pointant le
 rouleau d'Isaïe en synagogue. Mais le jour grec conduisant à la philosophie sera
 également resté circonspect quant au prestige du visible : un fragment conservé
 d'Héraclite peut rapprocher φαίνεσθαι de κρύπτεσθαι, comme Platon doute de
 la totalité de ce φαίνεσθαι en présence qu'il associe, telle une hantise, au
 φάντασμα. | Le judaïsme abrite à la lettre la phénoménologie du sujet. En hébreu
 la révélation du sujet comme sujet du Livre veut dire révélation à l'Éternel en
 écriture, et paronymique, Je se disant יְנֻכָּ ANY et l'Éternel יְנֻכָּ ANKY soit
 ANY+K et encore יְנֻכָּ soit ANY+D : révélation comme donation graphique du
 Je et porte d'altérité ouverte (ו / ד). Le sujet comme sujet du livre écrit au livre
 en sera donc captif — cet otage royal passivement adonné à la donation en tant
 qu'écriture. Et ce que dévoile le TaNaKh peut trouver écho en Descartes, lequel
 révoquant en doute la validité du monde formule le **videre videor** du **cogito** y
 étant réfractaire, Husserl, Proust et encore Wittgenstein avant Jabès (« 'Je' est le
 livre »), Levinas et Michel Henry — et la parole unitive, hallucinatoire d'islam,
 celle de Hallâj notamment, celle du **trobar** provençal, de la mystique féminine,
 absorbant le Je verbalisé par le christ, de royauté amondaine, tel le Je de chacun.
 La lumière du monde ne procède pas du monde duquel rien ne peut procéder qui

procède du Je qu'ipseise immédiatement la donation comme susception. De monde autonome n'est-il, n'étant qu'un textile à la phénoménalité, apparaît en précédant l'illusion transcendantale comme le pronom sujet adonné (à) en la donation précède toute nomination. Ainsi le Je amondain, tout intérieur et qu'est le sujet reste étranger à l'Histoire objectivement anonyme du monde, celle de l'Être à laquelle prétend seul appartenir et participer le *Dasein* en paysage : le **weltlose Subjekt** ou **weltlosen Ich** valant pour le **cogito** phénoménologique et dont le *Dasein* accumule la réaction se voit effectivement ceindre, revêtir sans désunion possible une histoire tout autre, et sainte, qu'est la tapisserie du Livre soustraite à la merveille en présentification, chaque penser y étant rédigé, action, parole en secret. Et comme le **cogito** hante le *Dasein* le souci du monde porte le deuil du Livre. *Or l'individu exempté souverainement de la dialectique de l'Histoire, entré en la condition phénoménologique pure qu'est celle de la clandestinité, c'est la littérature.* | La passivité qualifie le sujet écrit au présent qu'est le Livre, en nouant à cet égard la Passion, de trame abyssale : le présent n'est autre qu'impression, affectivité an-archique à toute représentation. Aussi porter à élucidation cette économie de la donation valant pour le seul réel qu'est le présent désigne la tâche de la phénoménologie, permettant également de relire et relier en avant un massif textuel. Et lorsque la philosophie adjointe à la théologie comme *théologie* aura signifié métaphysiquement **adaequatio rei et intellectus**, soit équivalence, convenance, né de cette ruine de la réciprocité le projet husserlien décèle la charge essentiellement *asymétrique* de la donation : cette asymétrie, en outre, ce déséquilibre tient au fait qu'à la donation comme présent correspond un retrait en oubliance. En poursuivant oubliance peut dire *amnistie* : si la donation se retire à même le don, c'est en effet comme pardon, remise, étant cette an-archie, neuve sans cesse et virginale donc, cette répétition en pré-cédence. | La détermination existentielle du *Dasein* en connotation du monde fait écran à la réduction permettant d'atteindre à la phénoménalité qu'est la donation comme présent, et dont la passivité sans qu'intervienne aucun ange unit immémorial à inoubliable, a-mnistie à inamissible : im-médiate en pré-cédence, an-archique au premier écart médiatisé, thématiqué de la conscience réfléchie, autrement dit la donation coule en omission du Je-adonné qu'est le

sujet, lequel sans quittance y demeure accordé. Et quand alors écart signifie écran l'in-fini tient le sujet en captivité, tel le fiancé à la Sulamith. KaLaH. KoL. LeHa. ל + כ. Abraham. Écriture. Tout. Érotique de l'étude. Assuétude donc. | En la prose occidentale remémoration se lie à démemoration liant plaine d'ἀ-λήθεια à celle de Λήθη comme plaine de Méséglise à celle de Guermantes, telle en filigrane à la prose ouverte au tracé de la ligne synchronique platonicienne la veille d'une prose précisément a-léthéenne, soit latente et sable élyséen de la réminiscence, désenveloppement et déroulage, bande, ruban, temporalité de textile enchevêtré défiant celle qu'adopte le codex paginé, éphéméride. Et c'est parce qu'il affleure au bord de la représentation qu'est l'illusion transcendante du monde sans y verser jamais qu'un présent forme répétition, palimpseste archisaturé, alluvial, de contemporanéité une, diachronique tant qu'eucharistique. Indéfectible, sans advenue donc la donation qu'est le présent tressaille au seuil de la parution valant pour la représentation : une modalité sans mode d'écrire la suspendant dévoile la donation comme répétition. En ce sens le bonheur édénique, sans faille, sans leurre, réside en la répétition d'écriture comme répétition d'étude, libre pénétration du פֶּרֶדֶס PaRDÊS émancipant de toute attache. Et si en hébreu **berechit** contient **chevirat**, étape et phase de la doctrine cabalistique lourianique signifiant brisure lorsque le λόγος davantage rassemble, enfreindre le pacte du mot en adéquation avec le monde définit en partie la postmodernité. La réduction efface le reflet de la représentation, reporte d'énigme en étoffe, ce palimpseste. Intrication aparcipie de la donation, asynchrone. | La progressive désédimentation du carnophallogocentrisme comme structuration onto-théo-téléo-logique conjuguant philosophie à patristique et scolastique, ayant comme en dérive de תְּשִׁיבָה en ἀρχή et **principio** dialectisé le messianique pour le déposer au commencement, au centre et à la fin de l'Histoire laisse émerger la postmodernité *comme postmodernité du Livre*. Mallarmé en franchira le seuil baudelairien appauvrissant le récit, dessaisissant la narration. | Le présent en éclat constitue le messianique, lequel d'essence hébraïque et hellénique concerne l'Europe. La fraction du **zimzum** lourianique et jusqu'à Haïm de Volozine fait porter responsabilité à chacun, tout acte retentissant dans le fond qu'est la subjectivité, quand une eschatologie de la rédemption en relâche : la condition

messianique de la cité, c'est au tout dernier jour qu'aura noté Franz Kafka chaque résident pouvant se passer de la venue du Messie, ayant cessé, par exonération, d'en déléguer la part personnelle. La persévérance qu'apporte le ressentiment enchaîne au confort comme à la complaisance voyant préférer toute passion triste au bonheur. Car bonheur veut dire responsabilité, et liberté comme responsabilité : le rang sans lien qu'implique cette exigence, par conséquent la solitude, exhorte souvent à en éloigner la profondeur d'acquiescement par un attachement se proposant en réaction à la surface du monde. | La prose abrite le messianique, ce textile du présent sans alinéa, déspatialisant à la façon de Bergson, désynchronisant la représentation et pouvant comme Benjamin le décrira rédimer par traduction le passé : en cet exercice permanent de justice va se mouvoir la prose française venue du commentaire de Rachi comme d'un rayonnement métépsychique passant secrètement par Saint-Simon jusqu'à Proust et au-delà. En la contemporanéité diachronique du présent qu'est la contemporanéité du messianique le plus ancien se situe en déphasage du plus à-venir, fût-ce par époque postdramatique, traumatique, succédant au désastre : à la toute extrémité de la civilisation occidentale, la lumière du tragique racinien retrouve la carence originaire à la constitution apophantique assentie en déréalisation du dionysiaque, comme le roman sadien pourra tendre à épuiser, exténuer par exacerbation, évanouir la sécession énonciative du fantasme, cette apophantique du pouvoir vacante au moment de la Terreur. Mais le lien entre dramaturgie et phénoménologie dont témoigne le tragique racinien peut être approché à la question hamletienne de l'identité comme d'un apparaître à la nuit, et ainsi qu'au théâtre mallarméen au Livre rendu le théâtre d'Artaud, suicide antérieur au déchirement génésique du spectacle. Aussi la forme du Livre égale au fond pourra de Mallarmé à Proust varier d'extrême condensation à extrapolation extrême, se subtiliser voire, livre perdu rédigé par Artaud et intitulé « Letura d'Eprahi Falli Tetar Fendi Photia o Fotre Indi », autrement de Bataille confondant érotisme et écriture en étreinte (« Plus loin que la littérature, la vie se cherche dans l'étreinte » / « L'érotisme et la religion, dans ce livre, ne seront plus faciles à distinguer l'un de l'autre ») — Husserl encore, qu'aura harcelé jusqu'à scruter le royaume, vide d'événement, d'une plage purgatoriale,

la possibilité d'écrire en transparence à la réduction, Maine de Biran ayant semblablement observé qu'écrire la corporéité *comme corporéité subjective* eût demandé un langage tout autre qu'un langage du monde, apophantique — et donc Wittgenstein, pensant à un ouvrage dont le titre en annonce, « Die Welt, wie ich sie vorfand », approfondit en anamorphose tel le verso caché, cet autre côté tu le recto rédigé qu'est le « Tractatus logico-philosophicus », comme le livre sans classification jabésien. *Ainsi le Livre vu comme « instrument spirituel »* engage la sortie de la galaxie de Gutenberg ayant assimilé livre à support, précédant un autre livre et qu'un autre suivra, soit véhiculaire au savoir un livre publié vers le Livre d'après le livre, autre qu'un codex paginé, sinon le débordant pareil au Talmud édité par Daniel Bomberg en 1523 à Venise comme le sera en 1545 dans la même ville le Midrach Rabba, à Mantoue en 1558 le Sefer ha-Zohar et datant de 1578 la disposition du texte platonicien distribué en triple colonne par Henri Estienne. | Nous sommes très en avant, qui venons en outre après la déconstruction, et la déconstruction de la déconstruction, avant comme après le Livre et l'écriture. | De la synonymie d'écrire avec peindre qu'abrite γράφειν la confection du Livre postérieure au dénuement de la norme onto-théo-téléo-logique ayant amplifié la ligne géométrique platonicienne exige d'éprouver le décollement occidental de la lettre avec ce qu'elle signifie : notamment dénucléariser la syllabe remise la prépondérance de la voix dont la profération asservit le geste d'écriture à la seule transcription. La phénoménalité existe du signe à recouvrir sous la division du sens et de la signification, graphie blanche et archiprose sans opinion, accent tonique, page devenue plan, devenue planche, livre comme ville. | Alors qu'une fréquence plane en suit la plénitude, toute variation d'harmonie suppose un échelonnement à la donation, essor, chute, ondulation graduelle d'intensité. Monotonie de la plénitude qu'est la donation comme répétition. Aussi toute rencontre étant exclue, toute possible connexion entre ledit monde et le Livre, c'est phénoménologiquement qu'une question relative à la publication doit se poser : ledit monde, offusquant la phénoménalité, cet apparaît qu'est le Livre, entretient principiellement en effet la confusion de cette rencontre. Toute publication d'ouvrage escompte donc un malentendu considérant le signataire empiriquement, au miroir dudit

monde tenu pour é-vident, diaphane en étant la Différence et qu'exprime le cristal apophantique. La diaphanéité de la parution, tout en envahissant par anticipation la phénoménalité qu'est la donation remémorant le sujet à la séité du Livre y étant adonné en assuétude, sans distance, forme fiction d'être, transcendance. | La répétition valant la donation an-archique à la parution se dévoile autant qu'à l'écriture *comme écriture même* à toute expérimentation graphique, physique, plastique, acoustique, rythmique libre d'embarras : rêve d'absolu du Bauhaus reconnaissant la sainteté emprise au réseau quotidien de tout acte, Passion unichrome de Rothko et de Newman pour en mentionner à nouveau la réduction suprême à la peinture, ayant chacune résilié la dissidence entre texte et toile, « ultimate painting » d'Ad Reinhardt, lacération de Fontana, achrome de Manzoni, projection orthogonale, trace d'air calciné, fuligineuse, sur une latitude éblouissante de blancheur de Parmiggiani, figurine en apesanteur, déprise de tout paysage de Giacometti, **cogito** devenu flâneur, civilisé édénique, marrane, chamane de Lascaux, clarté atemporelle, en épure du néon de Dan Flavin, fibre théurgique d'Eva Hesse, matériau de Robert Ryman, de Gerhard Richter, transfert de David Lynch. Mais encore exprimant apophatiquement, par exhaustion le silence, délivrant le mouvement d'intentionnalité dialectique le travail chorégraphique d'Anne Teresa de Keersmaeker, et la musique, excédant le chromatisme, devenue concrétion sonore de John Coltrane, Miles Davis, Bill Evans, Charles Mingus, Albert Ayler comme le contrerhythme stonien touche la répétition.